



...ce monde misérable et traître, où il n'y a jamais ni repos ni aucun contentement vrai, mais seulement de vains songes, ou de durs labeurs, et toutes sortes de choses malheureuses et mesquines...même si, vous rencontrerez parfois des tribulations ou des difficultés ; mais cela passera vite et se changera en allégresse et en joie. Et puis, la souffrance de ce monde est un rien par rapport aux biens qui sont en Paradis. Tenez ceci pour très certain : que jamais vous ne serez abandonnées dans vos besoins. Dieu y pourvoira admirablement » (5eme Avis)

Enseigne-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse (Psaume 89)

Ma très chère soeur,

Voici des jours, des semaines, des mois, où notre monde, nos villes, nos pays, se sont soudainement transformés en "désert", en lieux de solitude, pour se cacher, se défendre, s'isoler, la peur, l'incertitude, l'anxiété, l'inquiétude nous volent l'espace et le temps de la sérénité, de la relation, de la rencontre. Menacés par un virus invisible, nous trouvons notre vie quotidienne bouleversée ... la rencontre avec Jésus Eucharistie, la Messe, la communauté paroissiale, le travail ordinaire nous manquent ... Les nouvelles deviennent chaque jour plus dramatiques : contaminés, malades, morts ...

Nos réseaux sociaux sont remplis de SMS, d'images, de nouvelles tantôt utiles, tantôt déstabilisantes, tantôt consolantes car pleines de foi et de soutien mutuel, tantôt catastrophiques ou simplement sensationnelles....

Ne pas pouvoir planifier l'avenir, même un avenir proche, nous déstabilise... Nous n'avons qu'aujourd'hui, nous ne savons pas ce que sera demain, s'il y aura un demain... juste un aujourd'hui, un long aujourd'hui, un long temps et un grand espace. Le désert est dehors et en nous. Nous avons le temps de regarder à l'extérieur : *"un monde fait de rêves vains, de douleurs amères, de tribulations et de labeur, un monde misérable et perfide..."*. Nous avons le temps de regarder en nous-mêmes : *"nuit des sens et nuit de l'esprit"*. Alors allons demander de l'aide... et à qui d'autre sinon à notre Mère Angèle ! Asseyons-nous à côté d'elle et écoutons-la : *"restez en prière avec toute la force d'esprit possible"* (chapitre IV du jeûne). *Sois empressée à la prière, qui est la compagne du jeûne. [...] Prie toujours avec l'esprit et l'âme à cause du besoin continu que l'on a du secours de Dieu. Prie avec moi : Mon Seigneur, illumine les ténèbres de mon cœur... Je suis forcée, jour et nuit, en mouvement, au repos, travaillant, réfléchissant, d'élever la voix et de lancer des cris vers le ciel, en demandant miséricorde... Daigne pardonner mes péchés. Daigne pardonner les péchés du monde entier. Je t'en prie, par ta Passion, Seigneur, et par ton sang précieux que tu as versé pour nous. Seigneur, cela me brise le cœur. Mon Seigneur, je T'en supplie, brûle chacune de mes affections et passions dans la fournaise ardente de Ton divin amour. Reçois tout ce qui est à moi. Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Amen.* (chapitre V de l'oraison).

En ces temps sombres et dangereux, Sainte Angèle est à côté de toi et de chacune de nous, elle nous soutient par sa tendresse maternelle et nous répète : *"J'ai cette foi ferme et cette espérance en l'infinie bonté de Dieu, non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie* (prologue de la Règle). *Il veut notre seul bien et notre seule*

joie. Garde espérance et foi ferme en Dieu, car il t'aidera en toute chose... Tu dois savoir que maintenant je suis plus vivante que lorsque j'étais en cette vie, et à présent je veux et je peux davantage t'aider et te faire du bien de toutes sortes de manières (Avis prologue).

Dans ce désert, une présence, une parole, une main de Mère nous accompagne. Sainte Angèle est proche de nous, elle pleure avec nous, elle prie avec nous, elle nous console pour que notre consolation ne nous fasse pas défaut. La consolation est notre cadeau et notre mission. Nous consolons et réconfortons, par la prière, par une parole silencieuse, par l'offrande au Père de tant de douleur, de mort, de solitude, d'incertitude, d'anxiété, de peur et de souffrance. Sainte Angèle, épouse et mère, femme affable et humaine, nous enseigne l'art de la consolation. Nous en avons grand besoin, pour apaiser les blessures mortelles infligées au cœur du monde par cette pandémie !

Très chère Sœur, unies autour de notre Mère, prions les unes pour les autres et que la communion "*jusqu'au sang*" que nous demande Sainte Angèle, soit le lien qui nous unit à Jésus Christ et "*Jésus Christ sera au milieu de nous*". (Dernier Avis)

Avec l'ensemble du Conseil de la Fédération, je vous informe que **les journées de formation et de spiritualité à Brescia du 1 2 3 mai 2020 sont suspendues. La conférence internationale de la Fédération prévue du 24 au 28 juillet 2020 à l'Abbaye de Novacella (Bolzano/Bressanone) est suspendue.** L'urgence est maintenant la santé physique, mentale et spirituelle de chacune d'entre nous et de nos proches.

Le remède à prendre aujourd'hui est de "s'arrêter, s'arrêter". Non pas pour attendre passivement que tout passe, mais pour "*contempler*" le monde et voir dans cette épreuve, non pas une défaite, non pas une tombe où l'on s'attend à voir sa fin, mais comme un cœur dans lequel le Ressuscité génère la vie. Nous croyons que cette vie qui s'échappe de nos mains n'est pas du sable mais une graine féconde, si nous sommes irréductibles dans la foi et l'espérance. Jésus mort et ressuscité qui nous précède en "Galilée" est notre lumière.

Avec la bénédiction de Sainte Angèle, je vous salue et vous embrasse avec tout le Conseil de la Fédération.

Valeria Broll - présidente

S.Orsola Terme, 23 mars 2020

